

29/4/71

# LA TAUPE

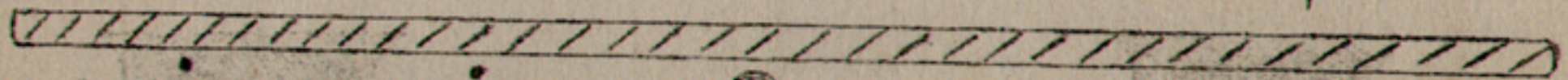
SPECIAL

ARSENAL

## rouge



bulletin des  
cellules de Brest de la  
ligue communiste (sfqi)



# VICTOIRE ? POUR QUI ?

Ainsi donc, nous aurions remporté une victoire.

Pas grande, grande, mais victoire tout de même.

DE QUI SE MOQUE-T-ON ???

Aucun des acquis attaqués par le pouvoir, dont la sauvegarde était le principal objet de notre lutte, n'a été préservé:

-les heures non chômées ne seront payées qu'à condition d'arrêter tout mouvement.

-la loi anti-grève demeure.

Les quelques broutilles obtenues ne concernent qu'une petite minorité des travailleurs des arsenaux et ne figuraient même pas dans les revendications pour lesquelles nous nous battions.

Et pourtant nos fédérations syndicales ont aujourd'hui volontairement cassé l'action.

Comment expliquer qu'il a été possible d'orienter la grande combativité de la masse des travailleurs des arsenaux vers une voiede garage, comment comprendre que nos fédéra-

tions n'aient pas accepté de s'appuyer sur cette volonté de lutte pour développer l'action ?

Le problème n'est pas si simple, et touche directement au domaine politique.

Tous les syndicats, malgré leurs dénégations, sont dominés, sans contrôle possible des syndiqués, soit directement par un parti politique, soit par une orientation politique choisie au préalable et qui détermine toutes leurs actions.

F.O.

Très intégrée dans le système capitaliste, ne veut rien faire qui puisse la mettre en difficulté.

la CGT, dominée par le PCF qui y travaille en fraction, a choisi le terrain électoral beaucoup plus que celui de la lutte de classes, pour combattre le capitalisme (union de la gauche, conquête de la majorité parlementaire pour une "démocratie avancée").

Cette voie nécessite un calme social relatif afin de ne pas effrayer les éventuels électeurs de la petite bourgeoisie.